

Groupe Ouest. « Notre savoir-faire est reconnu »



Paul Huon peut avoir le sourire car le Groupe Ouest continue d'asseoir sa position, même financièrement : « Le chiffre d'affaires de GO Développement a progressé de 40 % en 2017 ; même si notre modèle économique nous rend dépendants du mécénat, nous sommes vigilants sur les équilibres économiques et recherchons l'autonomie ».

À l'occasion de son assemblée générale Groupe Ouest, par la voix de son président, Paul Huon, a fait le point sur ses atouts et sa notoriété grandissante. L'association est spécialisée dans le soutien aux jeunes talents dans la réalisation cinématographique

Jeudi, le cinéma Éven a accueilli l'assemblée générale de Groupe Ouest. L'occasion d'échanger avec le président de son conseil d'administration.

Qu'est-ce que Groupe Ouest ?

Une association créée il y a onze ans, sur laquelle se sont, depuis, greffées deux entités : la société de formation Groupe Ouest Développement, qui a vocation à proposer un catalogue de formation à des auteurs (court-métrage, long-métrage, série, etc.) et le Breizh Film Fund, un outil de financement de production, de diffusion, de distribution pour des films en lien avec la région. C'est aussi une dizaine de salariés, 24 consultants prestataires et des auteurs en résidence dont le nombre ne cesse de progresser (...) chaque année. Quelque 250 personnes viennent, à un moment ou un autre, s'imprégner du climat de Plouénour-Brignogan-Plages.

Que pour cette ambiance particulière ?

Notre savoir-faire dans notre métier base, le coaching en écriture, est reconnu et attire de nombreuses sollicitations dans différents domaines. Les succès obtenus en salle renforcent

cette crédibilité. Houda Benyamina, récompensée de la Caméra d'Or à Cannes 2016, pour son premier film, « Divines », est revenue chez nous pour préparer son deuxième long-métrage.

Groupe Ouest, une entité isolée ?

Non, nous entretenons des relations de territoire fortes, à différents échelons. Localement, la venue d'auteurs crée des retombées économiques et de la notoriété. La communauté de communes nous a intégrés à la réflexion de son office de tourisme sur les légendes. Le département nous sollicite en tant qu'acteur du monde culturel. La région a fait de Groupe Ouest sa référence première en matière d'activité cinématographique et le Centre national du cinéma nous a sollicités pour décliner notre modèle dans les autres régions. À l'échelon européen, enfin, la plateforme LIM (Less is more) de développement de films à budget limité nous permet d'embarquer avec nous d'autres pays européens : après la Belgique, la Roumanie ou la Pologne, c'est signé avec la Lituanie et la Norvège.

Quels projets ?

Continuer à développer LIM : d'autres pays pourraient nous rejoindre. Il y a aussi l'extension de notre site à La Gare par la création d'un lieu destiné à la création en lien avec des organismes de recherche (relief, 3D, images immersives, etc.). Et nous allons poursuivre le développement de partenariats mais il est encore trop tôt pour en parler.

Le Télégramme 8 mai 2018